



NEWSLETTER

What's New & Updated!

N° 008

Numéro spécial

Nov.— déc. 2022



SOME BIGGEST CHALLENGES IN 2023...

Dear readers, during the year 2022, we have learned a lot about the activity that brings us together at the National AIDS Control Committee (NACC), the coordination.

You all know that the national strategic plan is the only reference document that guides us in the response to HIV/AIDS in Cameroon. This document is the result of a wide consultation of all the stakeholders in the response, inside, we have identified the priority targets, we have planned the implementation of activities that could lead us to the eradication of HIV/AIDS by 2030. Some activities were well done, others less than the previous ones and finally, a category of activities were not carried out. For the end of the year 2022, we have started the process of evaluating the strategic plan (2021–2023).

In 2023, we will complete the evaluation of the NSP and draft a new one. We will also continue and improve our efforts in the fight against inequalities. The report shows how gender inequalities and harmful gender norms are holding back the end of the AIDS pandemic. Gender inequality contributes to the spread of HIV. It can increase infection rates, and reduce the ability of women and girls to cope with the epidemic. Often, they have less information about HIV and fewer resources to take preventive measures. Greater attention will be paid to HIV/AIDS prevention activities. "Prevention is better than cure" because it saves us from the harm of curing through medicines.

We have other big challenges to take up in 2023, to this end, we must get involved much more than last year. Received my best wishes for the new year.

Secrétaire Permanent, Dr Hadja Chérif Hamsatou



...LES CHEFS D'ENTREPRISE S'ENGAGENT



FAITH-BASED...JOIN THE HIV RESPONSE...



JMS SOUS FOND D'APPEL À L'ÉGALITÉ



THE NEW REGIONAL COORDINATORS

Directrice de Publication

Dr Hadja Chérif Hamsatou

Rédacteur en Chef

Dr Rogers Ajeh Awoh

Secrétaire de rédaction

Essoumba Simon Pierre

Ont contribué

Dr Medouane Caroline

Dr Lifanda Ebiana

Pazimi Pierre Delmas

Onana Roger

Achajeng Aminkeng

Mbenti Yves

Niraka Madi

Madi Charles

Ondoua Henri

Crédit photo

CNLS

Montage

Mbenti Yves

Distribution

GTC-SCOM

LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME, LES CHEFS D'ENTREPRISE S'ENGAGENT

Dans le but de réduire l'incidence des épidémies et pandémies au sein des entreprises, un déjeuner de plaidoyer en direction des chefs d'entreprise pour leur implication dans la lutte contre le VIH/sida, la Tuberculose et le Paludisme s'est tenu ce 25 novembre 2022 à l'Hôtel Sawa de Douala.

Présidé par l'Inspecteur Général des Services Administratifs du Ministère de la Santé Publique, Représentant personnel de Monsieur le Ministre, ce déjeuner de plaidoyer dont la finalité ultime est la signature des conventions de Partenariat Public Privé entre le MINSANTE et les Entreprises sonne le tocsin d'une collaboration fructueuse à venir pour la santé et la sécurité des travailleurs camerounais.



Représentant du MINSANTE, IGSA, M. BOUKAR OUMATE

La cérémonie, haute en couleur a été ponctuée par plusieurs prises de paroles au rang desquelles celle de la Directrice Exécutive du GICAM. Parlant au nom des entreprises, elle a précisé toute l'importance des conventions PPP qui permettront de poser efficacement les jalons de la mise en œuvre d'un cadre normatif favorable pour la promotion de la santé au Cameroun et santé et sécurité au travail.

Vu sur un autre angle, « *le partenariat s'invite et s'impose au cœur des enjeux de développement dans un monde globalisé, y compris dans le secteur de la santé.* » a précisé le Dr Florence ZEH KAKANOU, Chef de la Division de la Coopération au Ministère de la Santé. Aussi, il n'est plus à démontrer que le Partenariat a été décisif dans la lutte, le contrôle, l'élimination et l'éradication de certaines épidémies comme celle de la Covid-19.

Le représentant du Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale, présent à la cérémonie a rappelé à l'assistance l'importance de disposer des lois permettant à tous les travailleurs de bénéficier de la sécurité au travail. À cet effet, l'accélération de la modification de l'arrêté 039 en vue de son actualisation a été l'une des grandes recommandations de la rencontre.



Visite des expositions après le déjeuner de plaidoyer

Dans sa prise de parole, Monsieur le représentant du Ministre de la Santé Publique a salué la présence des chefs d'entreprises venus nombreux à cette cérémonie, il a également précisé que la participation de toutes les composantes de la société au développement national et à la gestion des services publics est devenue une nécessité pour relever ce défi majeur. Aussi, il a invité les entreprises à se mettre ensemble avec le MINSANTE et ses structures déconcentrées afin de conjuguer et harmoniser les efforts dans le but de développer le système de santé camerounais. Enfin, il a au nom du Ministre de la Santé Publique, déclaré officiellement lancé la 7^{ème} édition du Mois Camerounais de Lutte contre le Sida.

Niraka Madi

FAITH-BASED ORGANIZATIONS JOIN THE HIV RESPONSE...

On 23 November 2022, in the festive hall of the Council of Protestant Churches of Cameroon in French Conseil des Églises protestantes du Cameroun (CEPCA), the representative of the Minister of Public Health and the leaders of the Faith-based organizations signed a partnership agreement that formalizes the action of religions in the fight against HIV/AIDS.



Minister's Representative, IGSMP Dr. Zoa Nanga Yves M.

OPERATIONAL PLAN OF RELIGIOUS ORGANIZATIONS

Religious organizations will play an important role in HIV prevention in Cameroon, by providing education and counseling resources to the community. Through religious education programs and religious support groups, religious organizations can help to raise awareness about HIV prevention and the importance of safe sex. Additionally, religious organizations can also provide spiritual counselling and moral support to those living with HIV, helping to reduce stigma and create a more compassionate society. Furthermore, religious organizations can also serve as a platform to educate the community on various forms of contraception and the need for regular STI screenings. By leveraging the religious platform, religious institutions have the potential to make a lasting impact in fighting HIV.

Promoting safe sexual practices and regular testing for HIV can help reduce the spread of infection, especially within religious groups. Education around religious HIV is essential, as religious beliefs and opinions can often times interfere with an individual's understanding of the virus, and lead to a lack of appropriate action being taken. It is up to religious leaders and members of religious communities to ensure that accurate and up-to-date information about HIV is shared, in order for

religious individuals to make well-informed decisions about their health and safety.

Faith-based organizations can also provide emotional support for those living with HIV, helping them cope with stigma and discrimination. Thereafter, aids can be a difficult thing to cope with for some due to the stigma and discrimination attached to it. Fortunately, faith-based organizations are able to provide emotional support for those living with HIV, helping them cope both emotionally and spiritually. This valuable service aids in removing the social stigma associated with HIV/AIDS and allows those affected to live normal lives despite their diagnosis.



An overview of the stakeholders at the ceremony

Many religious traditions have shifted their views on HIV to recognize that "love thy neighbour" includes taking care of those living with the virus. In the past, AIDS was seen by some as a spiritual affliction, but now more religious organizations are embracing the idea that aids is a medical issue rather than a moral issue. With this shift, many religions have come to emphasize the importance of compassion and support for those living with aids without any judgement or blame. This has resulted in a greater acceptance of aids patients in various religious communities and has opened up more opportunities for them to receive care and support.

Y.G.M.

LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA 2022 CÉLÉBRÉE SOUS FOND D'APPEL À L'ÉGALITÉ

Lancée en 1988, la Journée mondiale de lutte contre le sida fut la première journée internationale dédiée à la santé au niveau mondial. Comme chaque année, cette journée était l'occasion pour le gouvernement camerounais et la société civile de marquer un temps d'arrêt afin de faire le point sur l'évolution de la lutte contre cette pandémie qui demeure un problème de santé publique au Cameroun.

« Poussons pour l'égalité », tel était le thème de la 35^{ème} édition de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, célébrée ce jeudi 1^{er} décembre 2022 au cours d'une cérémonie présidée par le Ministre de la Santé Publique. Dans son allocution, le Dr MANAOUA Malachie a invité tous les membres de la communauté à se mobiliser pour relever les défis de l'accès universel aux soins, à contribuer d'une part active à la lutte contre la stigmatisation et la discrimination, et à œuvrer pour l'accroissement du dépistage préventif du VIH en vue d'apporter une contribution positive à l'éradication du sida d'ici 2030.



Dr Manaoua Malachie, Ministre de la Santé, Président du CNLS

Cette cérémonie marquée par la présence de plusieurs membres du gouvernement et Partenaires Techniques et Financiers a également été l'occasion de lancer un vibrant appel à l'égalité dans la lutte contre le VIH. Prenant la parole, le Directeur Pays de l'ONUSIDA a insisté sur cet aspect en rappelant qu'en Afrique, les jeunes femmes sont les plus touchées et que les services spécifiques au VIH/SIDA restent faibles, autour de 40 %. Aussi, seulement 1/3 de cette catégorie de la population a accès à la prévention. Les témoignages des personnes vivant avec le VIH et des responsables des réseaux associatifs tels que le RéCAP+ l'ont démontré à suffisance à travers une vidéo diffusée au cours de la cérémonie.

La question de l'égalité interpelle donc toutes les parties prenantes à la riposte, avec au premier rang le gouvernement qui tient ce rôle haut la main. En effet, depuis 2020, le Gouvernement du Cameroun à travers le Ministère de la Santé Publique a pris la décision de mettre en œuvre l'exemption des frais des services liés au dépistage et à la prise en charge du VIH dans les formations sanitaires publiques et privées et leurs organisations à base communautaire affiliées. Par cette décision historique, l'obstacle financier au traitement a donc été supprimé et davantage de personnes pourront se faire tester, suivre leur traitement et aboutir à une charge virale nulle.

Par ailleurs, cette 35^{ème} édition de la Journée mondiale de lutte contre le Sida marquait également la fin des activités de la 7^{ème} édition du Mois Camerounais de



Salle de fête de la Croix Rouge Camerounaise, 1er décembre 2022

lutte contre cette pandémie. L'occasion fut saisie par le Ministre de la Santé Publique de remercier l'ensemble des acteurs ayant œuvré à sa réussite, mais également de rappeler à tous que la mobilisation des ressources financières reste un défi majeur dans l'atteinte des objectifs nationaux et mondiaux de la lutte contre le VIH/Sida.

Niraka Madi

NEW CAPTAINS IN SOME REGIONAL TECHNICAL GROUPS

On November 25, the Minister of Public Health, President of the National AIDS Control Committee, Dr. Manaouda Malachie appointed three new regional coordinators in Central, Southern and Eastern Cameroon. Below, the story of their installation in December 2022 and January 2023.



Dr. MBELA MPAY Stéphane hands over to Dr. SAMBE MPEL Simon Serge



Family photo of the Regional Technical Group of the East



Dr. ZEH MEKA Albert hands over to Dr. ABO'O ABESSOLO Stéphanie



Family photo of the Regional Technical Group of the Centre



Dr. ABO'O ABESSOLO Stéphanie hands over to Dr. MBELA MPAY Stéphane



Family photo of the Regional Technical Group of the South

LE PROJET VIHEILLIR, 3 ANS APRÈS...

Bonjour, Dr Modibo Saidou, il y a près de 30 ans, il était difficile d'espérer atteindre un certain âge avec le VIH, 50 ans par exemple. Depuis quelques années, la science a fait de nombreux progrès dans la prise en charge des personnes vivant avec le VIH. Elles peuvent dès à présent, par la prise régulière des ARV, vivre aussi longtemps qu'une personne VIH négatif de la même tranche d'âge. Nous supposons que cette avancée est à l'origine du projet « Bien vieillir avec le VIH ». Le Cameroun est l'un des pays qui a abrité la phase test de ce projet. Au Cameroun, environ un quart de la file active ont plus de 50 ans.

Scom : Dr Modibo, en quelques mots qu'est-ce que le projet VIHeillir ?



Dr Modibo : Le projet VIHeillir est un programme pilote mis en œuvre dans deux sites au Cameroun et trois sites au Sénégal pour la période 2021-2023. Au Cameroun les sites sont : l'Hôpital Militaire de Yaoundé et l'Hôpital de District de Bafia. Au Sénégal, les trois sites sont : le Centre régional de recherche et de formation à la prise en charge clinique de Fann, le Centre de traitement ambulatoire de l'Hôpital de Fann et l'Hôpital Militaire de Ouakam.

Le projet VIHeillir est une expérience pilote dont le but est d'orienter les décisions des politiques de santé. Il se propose d'améliorer les dispositifs de prise en charge des PvVIH âgées de plus de 50 ans au Cameroun et au Sénégal en intégrant la prise en charge des cinq comorbidités prioritaires durant les visites de routine, adaptant les stratégies qui ont fait leurs preuves pour les soins du VIH et en utilisant le plus possible les dispositifs déjà existants entre la clinique et la communauté.

Les cinq comorbidités prises en charge par le projet sont : le diabète, l'hypertension artérielle, les lésions précancéreuses du col de l'utérus chez la femme et les hépatites virales B et C.

L'implémentation de ce projet est justifiée par le fait qu'avec le succès de la thérapie antirétrovirale, les personnes vivant avec le VIH (PvVIH) ont une espérance de vie semblable à la population générale. La morbi-mortalité a diminué au fil du temps et la population vivant avec le VIH vieillit. Le risque de développer des maladies non transmissibles augmente avec l'âge. Ce risque étant accru chez les PvVIH, compliquant leurs parcours de soins et détériorant leur qualité de vie.

Scom : Concernant le Cameroun, qu'est-ce qui est fait concrètement pour les PvVIH de plus de 50 ans ?

Dr Modibo : Je réponds en tant que cadre du CNLS. Au Cameroun, les PvVIH de plus de 50 ans sont suivies dans les centres de prise en charge du VIH (CTA/ UPEC) comme tout le monde.

Scom : il y a quelques mois, le projet VIHeillir a été évalué, quel est le bilan ?

Dr Modibo : Exactement, une évaluation externe avait été faite sous la coordination du CNLS au second semestre 2022. Cette évaluation avait pour but de fournir aux acteurs intervenant dans la mise en œuvre, les informations pertinentes sur les progrès réalisés à date en mettant en exergue les forces, faiblesses, les opportunités et les menaces, ainsi que les leçons apprises. Le contenu était essentiellement une évaluation des processus et des extrants du projet en vue d'une capitalisation de l'expérience de la première phase.

Les résultats de l'évaluation montrent que le projet VIHeillir est pertinent dans le contexte actuel des deux pays où la problématique de la meilleure prise en charge de la comorbidité chez les personnes âgées vivant avec le VIH (PAVHIV) n'est pas bien intégrée dans les plans nationaux.

Au Cameroun, les Plans stratégiques nationaux de lutte contre le cancer ou contre les hépatites n'intègrent pas la problématique du vieillissement avec le VIH. Les populations prioritaires retenues par le pays dans le Plan Stratégique National 2021 - 2023 de lutte contre le Sida n'intègrent pas la sous-population des

personnes âgées vivant avec le VIH. Toutefois l'impact 3 parmi les 4 impacts envisagés relève la volonté du pays à améliorer la qualité de vie des PvVIH en général. À ce titre, l'amélioration de la qualité de vie des PAVIH, impact, du projet Bien VIHeillir avec le VIH trouve son alignement avec la politique nationale. De même, la réduction de la mortalité envisagée dans ce projet est bien alignée à l'impact 2 du PSN. En 2021 le Cameroun a réajusté ses ambitions et envisage entre autres cibles que 92 % des personnes connaissant leur statut soient maintenues sous traitement. Le projet VIHeillir dans sa logique interventionnelle prévoit de rechercher de manière active les personnes de plus de 50 ans vivant avec le VIH présentant les comorbidités indexées pour les traiter afin de contribuer à l'atteinte du deuxième « 95 » par le maintien de ces personnes sous traitement.

Dans l'ensemble, le projet VIHeillir est efficace dans les deux pays. Au Cameroun, les algorithmes de prise en charge sont validés par la plateforme d'experts. Les affiches sont disponibles dans tous les services concernés par le projet. Des brochures pour les patients avec les informations sur les médicaments choisis pour l'hypertension et le diabète ont été produites et distribuées aux services et en communauté pour aider l'observance.

Le projet a renforcé les compétences du personnel de santé et des acteurs communautaires dans les domaines de la prise en charge, du soutien au changement de comportement et de l'aide à l'observance aux médicaments vis-à-vis des maladies ciblées. Le projet a également facilité l'approvisionnement sans interruption en intrants de laboratoire et médicaments pour les maladies ciblées. Les personnes vivant avec le VIH de plus de 50 ans suivies dans les services inclus dans le projet sont dépistées, diagnostiquées et traitées pour les maladies ciblées par le projet.

En termes d'extrants, les résultats montrent que le taux d'inclusion est de 75 % au Cameroun. En général, les patients de la cohorte ont une grande autonomie et sont vus le plus fréquemment en visites de routine (83,6 %). Selon l'indice de qualité de vie de l'OMS qui investigue 06 domaines, globalement ils se situent à environ 72 % pour les bénéficiaires. La moitié des patients ont pu être dépistés pour le diabète, montrant dans la cohorte une prévalence de 7 % parmi lesquels la grande majorité a pu avoir accès au traitement.

Concernant les Hépatites, la moitié de patients ont eu accès au diagnostic et la prévalence semble basse par rapport à la population générale (2 % pour l'hépatite B et 6 % pour l'hépatite C). Environ un tiers des femmes enrôlées par le projet a réalisé un test de screening du cancer du col à travers le dépistage de HPV. Parmi celles qui ont été soumises au test, environ 50 % ont été diagnostiquées positives au HPV.

En ce qui concerne les principales difficultés rencontrées, nous avons : la lenteur des inclusions au niveau des sites, la difficulté d'intégrer les soins dans les services spécialisés, les affectations répétitives du personnel au niveau des sites et difficultés de compréhension de l'approche intégrée du projet au niveau communautaire.

Scom : au vu de ce bilan, quels sont les prochaines étapes du projet et ses besoins ?

Dr Modibo : nous allons poursuivre la mise en œuvre du projet en respectant les recommandations pertinentes de l'évaluation. Comme cette problématique de vieillissement et de comorbidités chez les PvVIH implique aussi d'autres programmes, le programme Cancer, Hépatites et autres ; il sera question de réfléchir à une plateforme de collaboration avec les autres programmes pour prendre en compte cette problématique de manière pluridisciplinaire. Ceci nécessite d'organiser un grand plaidoyer autour de la question.

S'agissant des besoins, nous aimerions que les personnes âgées soient considérées comme sous population prioritaire dans le PSN en cours d'élaboration, car en plus des comorbidités liées à l'âge, ils ont un poids dans la file active, avec risque de nouvelles infections de la population âgée et risque de transmission du VIH à d'autres personnes plus jeunes. Il y a aussi une possibilité de les inclure dans le modèle de soins différenciés (DSD) afin d'améliorer leur qualité de vie.

Dr Modibo Saidou, la rédaction vous pour ce précieux temps que vous nous avez accordé.

Propos recueillis par la SCOM